

Tarif des ANNONCES  
1ère ins: 12c la lg.  
2ème ins: 7c la lg.  
Prix spéciaux pour annonces à longs termes

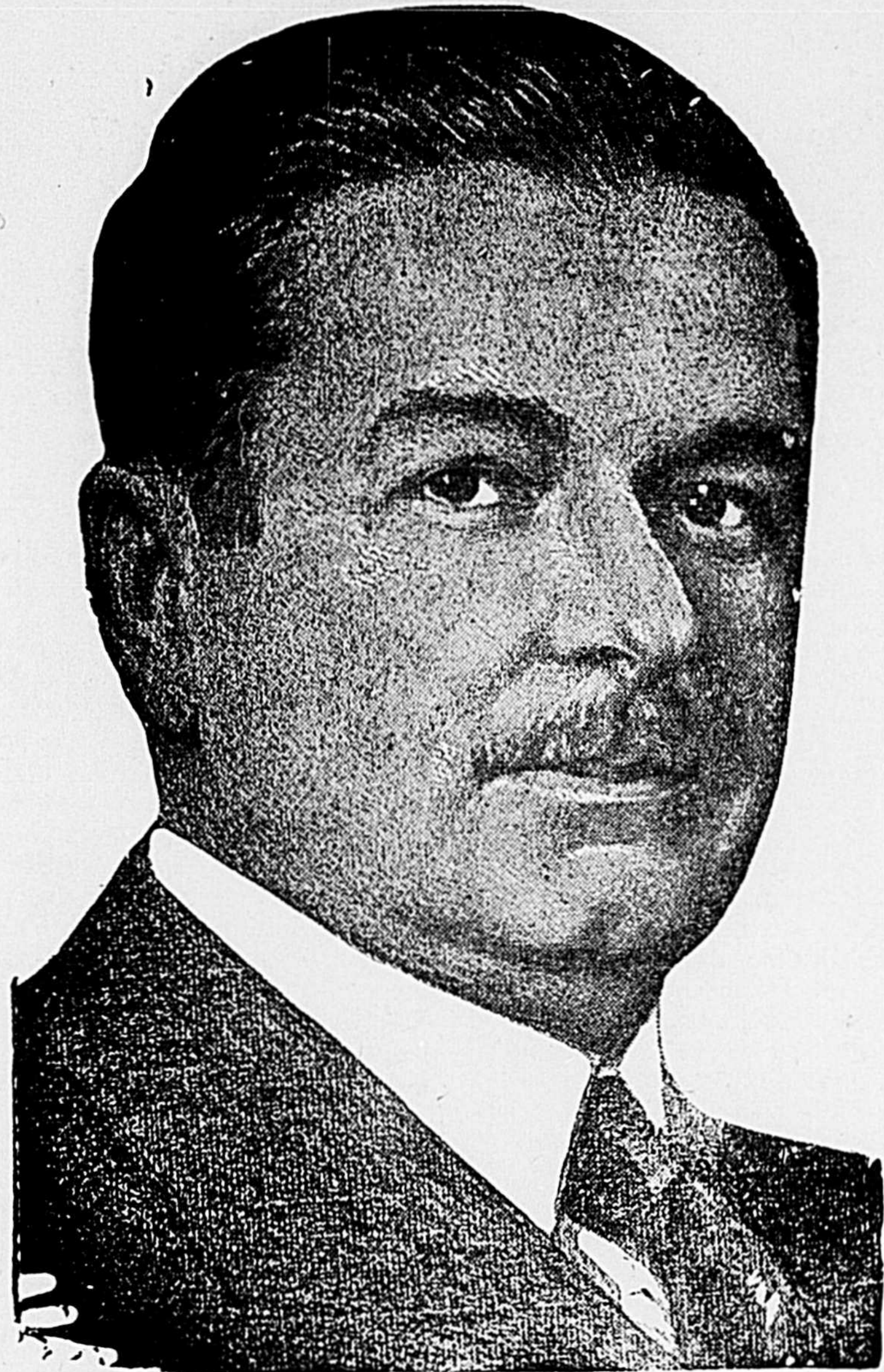
# L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT \$2.00 PAR ANNEE

Imprime au No. 73 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur



**L'Honorable Maurice Duplessis**  
Qui vient d'annoncer des Elections Générales pour le 25 Oct.



**LE Dr MARC TRUDEL**

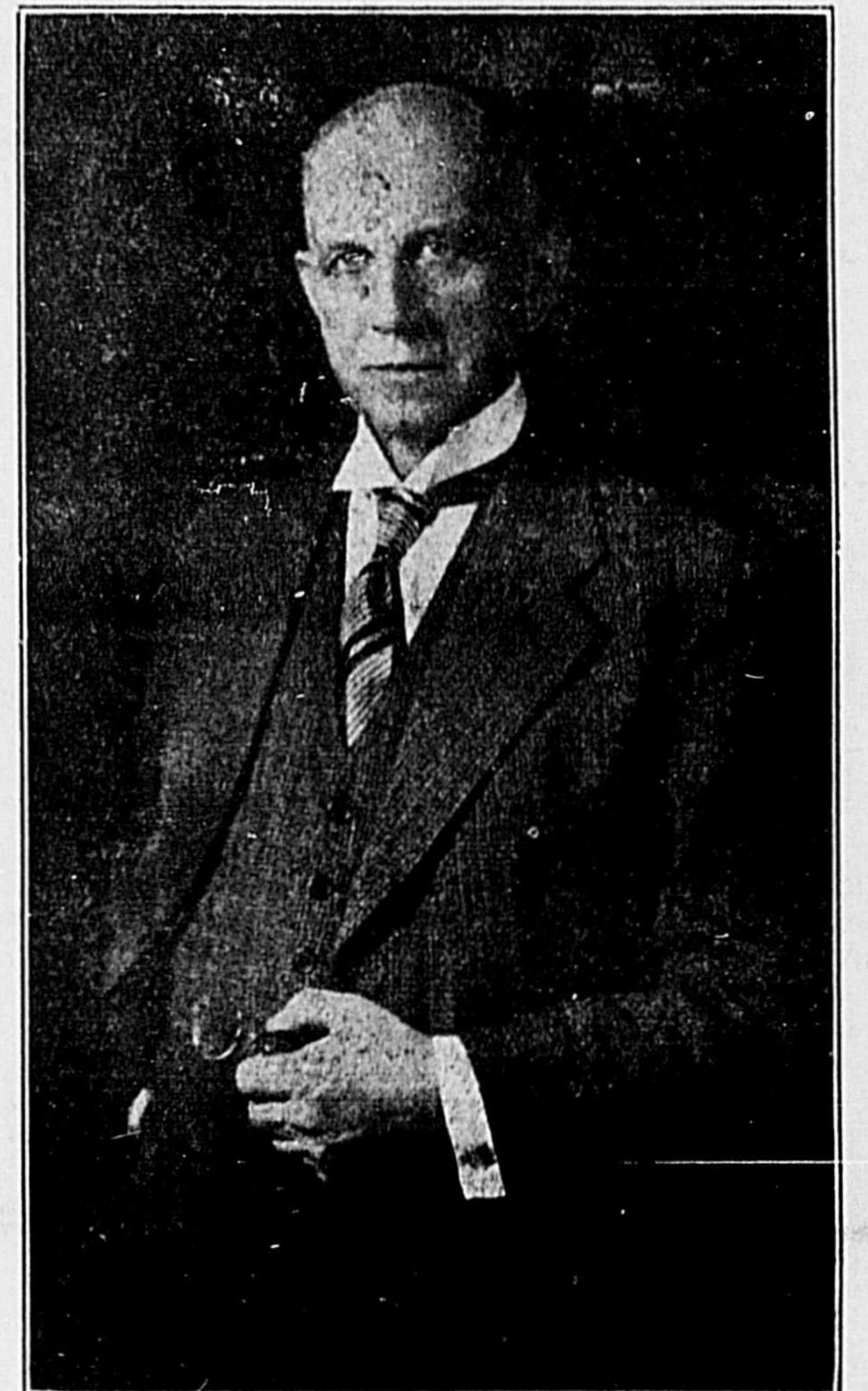
Qui sera de nouveau candidat de l'Union Nationale dans notre comté

## Dernière Heure

L'HON. ADELARD GOUBOUT SERAIT CANDIDAT DANS ST-MAURICE

Au moment de mettre sous presse un chef libéral les plus en vue de notre ville nous communiquons la nouvelle que des démarches pressantes sont faites auprès de l'honorable Adélar Godbout, pour engager celui-ci à accepter la candidature dans le comté de St-Maurice.

Si le chef de l'Opposition acceptait cette offre cela réglerait le problème libéral chez nous.



**M. J. A. FRIGON**  
Que l'on désigne comme candidat libéral possible

## Les candidatures dans St-Maurice

La dissolution des Chambres a changé le cours des conversations depuis dimanche. On parle un peu moins de la guerre et un peu plus de politique provinciale.

Et les commentaires vont leur train! Dans le camp conservateur — de l'Union Nationale plutôt — on ne discute pas candidatures, puisque le Dr Marc Trudel, le député actuel, est de droit le candidat de son parti. C'est vers le camp libéral que tout l'intérêt se porte.

Aussi longtemps qu'un porte-drapeau ne sera pas choisi, les rumeurs les plus diverses se donneront libre cours.

Mardi soir, une réunion a été tenue au poste No. 2 à St-Marc. On y a étudié la procédure à suivre pour trouver un adversaire au Dr Marc Trudel.

Les noms suggérés ont été l'ex-maire Albert Giguère, M. J. A. Frigon, ancien député, M. J. A. Richard, ancien échevin, M. Polydore Beaulac, qui fut candidat malheureux contre le Dr Trudel en 1936 et M. Léopold Pinsonneault, avocat, récemment arrivé en notre ville.

On a suggéré de faire choisir le candidat libéral par les mêmes personnes qui avaient choisi les délégués qui sont allés à la convention libérale de Québec, l'automne dernier.

Mais quand l'on demanda la liste de ces délégués, le secrétaire refusa de la donner, sans doute pour dépister certains aspirants et permettre au favori d'Alphida Crête de dérocher la timbale.

Le député de St-Maurice-Lafleche voudrait, paraît-il, s'assurer d'un homme qui l'aiderait quand viendra son tour.

x x x

Le "Nouvelliste" de mardi annonçait la candidature de M. J. A. Frigon; avec sa photographie, il publiait une courte biographie du vieux luttteur que fut l'ancien député de St-Maurice.

Rencontré ce matin, M. Frigon n'a pas voulu dire s'il serait candidat ou non, mais à son attitude et si nous devons juger de la position qu'il prendra par certaines phrases qu'il a prononcées, il ne serait pas surprenant que M. Frigon se lance dans la lutte, sans s'arrêter aux manigances de certains paqueyeurs de conventions.

Le fait d'avoir refusé aux aspirants la liste des délégués indique qu'un complet existe pour éliminer les plus méritants.

MM. Giguère et Beaulac n'ont pas paru surpris du procédé, car ils ont encore présents à la mémoire la fameuse convention de 1935.

On saura, en tous cas, d'ici à dimanche quelle tournure prendront les choses.

MM. Giguère, Frigon et Beaulac ont trop d'expérience aujourd'hui pour se laisser "emplir" par l'intrigant qui tire les ficelles dans l'ombre.

## Notre Exposition

Une foule considérable a visité jusqu'ici notre 4ème exposition industrielle et commerciale, qui se tient à l'Auditorium Municipal.

C'est un beau succès et nous devons en féliciter sincèrement les organisateurs.

Le nombre des exposants est considérable. Les kiosques sont décorés avec goût et rien dans la disposition ne laisse à désirer. C'est parfait.

Pour faire une diversion aux choses sérieuses, il y a cha-



M. J. A. RICHARD, ancien échevin de Shawinigan que l'on mentionne comme candidat libéral.



M. ALBERT GIGUÈRE, ancien maire de notre ville, dont le nom est mentionné comme candidat libéral.



M. POLYDORE BEAULAC, candidat au Provincial en 1936 et qui serait de nouveau candidat contre le Dr Trudel.

que soir des représentations de vaudeville des plus intéressantes et qui attirent une grosse assistance.

C'est Son Honneur le maire J. A. Bilodeau qui a fait l'ouverture officielle de l'Exposition. Le maire était accompagné du député, le Dr Marc Trudel et de plusieurs hautes personnalités dans le monde du commerce et de l'industrie.

Nous y avons remarqué le président de la Chambre de Commerce, M. J.O.S. Brunet, le président de la section locale de l'Association des Marchands-Détaillants, M. Rosario Laliberté; les échevins P. Trudel, C. Lemay, A. Grenier, P. Lambert. On remarquait aussi le vice-président de la Chambre de Commerce, M. S. J. St-Arnaud, les directeurs MM. J.B. Trudel, J. H. Nap. Désaulniers, D. R. Wilson et C. N. Crutchfield ainsi que M. L. A. Leclerc, secrétaire de la Chambre de Commerce.

Deux discours seulement furent prononcés par le maire Bilodeau et le Dr Trudel. Le maire Bilodeau déclare qu'il est heureux d'assister à cette quatrième exposition industrielle et commerciale.

"Ces expositions, dit-il, sont faites dans le but que nos marchands puissent faire connaître les marchandises qu'ils ont en magasin et les services qu'ils peuvent rendre.

Ces expositions illustrent bien la valeur de l'achat chez-nous et les avantages d'acheter les produits de Québec. Quand nous achetons à l'étranger nous avons la marchandise, mais l'argent s'en va. Quand nous achetons chez-nous, la piastre que nous dépensons peut servir à acheter beaucoup d'autres choses. Il y a des avantages à acheter chez nous parce que tout le monde n'en profite."

L'orateur suivant fut le Dr Marc Trudel qui débute en disant qu'il est heureux d'assister à l'exposition. Le Dr Trudel souligne que le gouvernement provincial a voulu comme par le passé faire sa part en contribuant par un octroi de \$50.00 qui représente le prix de location d'un espace. Les circonstances ne permettent pas que le gouvernement ait son kiosque, mais il paiera quand même sa contribution.

Le Dr cite ensuite la parole d'un économiste qui disait que les pays devaient faire revivre par eux-mêmes leur prospérité économique. Cet économiste disait particulièrement que la pro-

vince devait pour commencer adopter la politique de l'achat chez-nous. Ces expositions dit-il, sont toutes désignées pour convaincre les populations qu'il faut pratiquer l'achat chez-nous. Vous pouvez acheter à Shawinigan tout ce que vous voulez, la chose la moins dispendieuse aussi bien que la plus chère. Il termina en faisant un appel aux gens: "Serrons-nous les coudes, encourageons les nôtres, commençons à réaliser notre solidarité économique en achetant chez nous."

## Pensées

L'ambition de la bureaucratie qui réclame constamment plus de gallon finira par lui jouer un vilain tour.

Ainsi qu'un homme pense, ainsi il agit; ainsi qu'il agit ainsi qu'il s'aventure, sensément ou inconsidérément, dans la vie.

Connaissez-vous l'homme d'une ignorance complète qui ignore qu'il est un parfait ignorant?

Quand un exploitateur rencontre un autre exploitateur, le conflit prévu se change en alliance.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow**  
BIÈRE Old Stock



LA BIÈRE DE BON GOÛT

## Cette déclaration est obligatoire

Toutes les obligations payables, capital et intérêts, en monnaie étrangère, même si elles sont également payables en monnaie canadienne, doivent être déclarées à la Commission fédérale de contrôle du change.

Nous sommes à la disposition des détenteurs de ces titres pour les renseigner et les aider à préparer cette déclaration.

### L.G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Immeuble Aneau  
TROIS-RIVIÈRES

Montréal Québec Ottawa Toronto Paris  
Bruxelles

## Le Forcené devant la mare de sang

On nous a fait entendre le discours de Hitler, mardi midi, à Dantzig. Quelques-uns de nos compatriotes ont trouvé ça fort beau. D'autres en ont été dégoûtés. Le Führer parle avec éloquence. Sa parole fait sa force de propagande. Et je me demande ici comment il se fait que le monde britannique pousse la condescendance jusqu'à laisser répandre dans tout l'Empire un discours du pire ennemi de l'Angleterre. C'est sans aucun doute la plus féroce "engueulade" que l'on ait servi au monde britannique. Si ce discours avait été imprimé et distribué, chez nous, en temps de guerre on aurait eu recours à toutes les forces de la police pour arrêter les distributeurs et ramasser les feuillets infâmes. Mais voici qu'on prête la radio anglaise et canadienne à ces éreintations d'un démagogue qui exulte de joie devant une mare de sang. C'est tragique, c'est grotesque. C'est scandaleux. Hitler disait, dans ce discours: "Si les Anglais veulent des leçons de propagande, qu'ils viennent les prendre chez nous. Ils sont, sous ce rapport, vingt ans, en arrière."

Mais ce qui nous frappe, dans cette pièce d'éloquence, c'est la démagogie et le mensonge. Hitler s'adressait au peuple allemand avant tout. Il sait comment parler à la foule. Il a lui-même écrit: "Quand, venant de son petit atelier, ou de la grande usine où il se sent si petit, il entre pour la première fois dans une grande réunion populaire, quand il voit que des milliers d'hommes partagent la même foi; ou quand il se sent entraîné par la puissance de la suggestion collective et de l'enthousiasme qui entre dans cette réunion encore plein d'hésitation, la quitter tout réconforté: il est devenu membre de la communauté."

Cette psychologie des foules, que possède si bien les gangsters et leurs pareils, tels Hitler et Mussolini, qui comptent énormément sur l'exploitation du sentiment, il est regrettable que nos prétendus hommes de bien ne le pratiquent pas davantage. Puisqu'ils laissent entrer chez nous le poison, ils devraient du moins avoir le contre-poison.

En attendant, le Führer nous fait entendre ses harangues pleines de mépris et de haine. Son intention était évidemment de monter au paroxysme la rage allemande, ainsi que son orgueil et son désir de vengeance. Il faut croire qu'il y a réussi, puisque, même traduit, son discours ne manquait pas de force persuasive.

Un argument qui revient souvent dans la bouche du Führer est celui-ci: "On aurait dû comprendre que le peuple allemand se sentait à l'étroit sur le sol qu'on lui avait laissé, que ce peuple supérieur voulait vivre, s'épanouir, et rester uni, en restant allemand." Les esprits nourris de nationalisme peuvent trouver ça très fort. C'est tout simplement dégoûtant et dangereux. C'est même pour ça que, peut-être, dix à quinze millions d'hommes, de femmes et d'enfants vont mourir.

Nous avons dénoncé plus d'une fois la fureur nationaliste chez nous comme ailleurs. Plusieurs nous en ont voulu. Or, je

répète que le nationalisme ainsi compris est criminel. Il est faux, il est abominable de dire qu'on est Allemand pour l'éternité. Il n'y a ni Allemand ni Canadien éternel. Il n'y a que des hommes, tous égaux. Si les Allemands se sentent à l'étroit, qu'ils sortent de chez eux. Nous pourrions en loger, ici, au moins vingt millions. Ils deviendraient des Canadiens, ou mieux, des Nord-Américains, et je vous assure qu'ils ne se sentiraient ni amoindris, ni malheureux.

C'est cet affreux sophisme de la permanence de la nationalité qui a permis à Hitler de se justifier de ses crimes contre l'Europe, contre le monde entier. C'est là-dessus que roule tout son discours. Il commet une hérésie à la base et bâtit là-dessus ses tirades meurtrières. Et la foule aveugle, qui ne discerne ni le faux ni le vrai, applaudit et suit.

Autre mensonge de Hitler: le traité de Versailles. D'après le démagogue gangster, ce traité fut une infamie, l'oeuvre de déments. Je voudrais bien savoir quel traité aurait imposé l'Allemagne à ses ennemis, si elle avait été victorieuse en 1914. Il ne serait rien resté de la France. Or, le défaut du traité de Versailles, ce n'est pas d'avoir été trop dur, c'est d'avoir été trop conciliant. On a posé toutes les causes de la reconstruction allemande avec la machine de guerre qui va détruire une partie de l'Europe. C'est justement pour refaire un autre Versailles, mais plus radical, plus irrémédiable, qu'il faut faire aujourd'hui une autre guerre. Car l'Allemagne veut la destruction des peuples qui l'ont battue entre 1914 et 1918. Le monde n'a qu'une alternative: ou abatte de nouveau l'Allemagne ou bien se résigner à passer sous la botte allemande. "Le Jour".

J.-Ch. H.

## Sur un discours d'Adolf Hitler

Un discours d'Adolf Hitler n'est pas un objet d'exportation. Celui qu'il prononçait à Dantzig l'était moins que tout autre.

On s'est étonné de ce que la Grande-Bretagne ait toléré sa diffusion dans l'Empire; il surprend davantage que le Reichsführer l'ait permise.

Conque pour les seuls Allemands, cette harangue s'adressait uniquement à eux. Parvenant aux oreilles d'un public que n'a pas abruti la propagande du regretté Dr Goebbels, d'un public qu'une censure rigoureuse n'a pas depuis des années — depuis l'avènement au pouvoir du national-socialisme — isolé du reste de l'univers, la parole du Chancelier perd toute sa portée. Le mensonge a besoin, pour porter des fruits, de trouver un terrain préparé par l'ignorance ou par une connaissance pas trop incomplète de la vérité.

On ne saurait cependant nier que le discours de M. Hitler a produit sur plusieurs de nos compatriotes beaucoup d'effet. Quelques-uns l'ont chaudement approuvé; c'est qu'ils sont naïfs, ou que leurs vives sympathies fascistes les ont tout aussi bien préparés que les Allemands à recevoir le verbe du Führer.

Mais, de façon générale, les Canadiens ont estimé à sa juste et mince valeur ce dernier morceau d'éloquence hitlérienne. On en sent toute la mauvaise foi; la ruse est trop grossière.

Cela n'empêche pas que la harangue de Dantzig ait créé pas mal d'émotion et mardi, on ne rencontrait guère personne qui n'en parlât de préférence à tout autre sujet.

Comme il s'en trouve qu'ont troublés les offres de paix du dictateur allemand, nous les considérons un instant.

Elles sont tout à fait inacceptables pour la France aussi bien que pour l'Angleterre. Non seulement ces nations ne sont-elles engagées à combattre jusqu'à la destruction complète de l'hitlérisme... non seulement doivent-elles restaurer l'indépendance polonaise qu'elles ont promis de défendre... mais il y va de leur propre existence.

Londres et Paris consentant aujourd'hui à conclure la paix avec le chef nazi ces capitales devraient dans six mois ou dans deux ans faire face à une nouvelle guerre et cette fois en des conditions défavorables.

Qu'on donne au Reichsführer le temps de mettre en valeur les mines polonaises dont il est à présent le maître et il sera en mesure de livrer une guerre dont on ne saurait prévoir le terme.

Malgré la défection russe et en dépit de l'écrasement de la Pologne, les démocraties occidentales sont encore assurées de la victoire. Mais il ne faudrait pas accorder de répit à Hitler, sous peine de courir ensuite à une défaite probable.

La réponse britannique au discours de Dantzig fait preuve d'autant de fermeté que d'intelligence; elle démontre eloquemment les faussetés de l'argumentation hitlérienne, les con-

## EN AVANT! ALLONS-Y!

Il est plein de vigueur, grâce à l'exercice, beaucoup de sommeil et de bonne nourriture. Le Shredded Wheat est un bon aliment qui lui fournit les valeurs nutritives du blé entier 100% sous une forme agréable et facile à digérer. Ce croissant Shredded Wheat brun doré et au goût de noix est appétissant et, servi avec du lait en abondance, il fait un mets nutritif, délicieux et bien équilibré pour jeunes et adultes également.

The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.  
Niagara Falls - Canada



Il mange du

## SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN

traditions constantes de la doctrine et des gestes du Führer.

Céder, en un moment tel que celui-ci, serait pur suicide de la part des Français et des Anglais. Se séparer — comme le souhaiteraient si vivement les Allemands — serait se perdre séparément.

Les derniers développements de la situation internationale ne signifient en aucune manière un affaiblissement des positions franco-britanniques. Les chances de l'Entente n'ont en rien diminué.

Les Soviétiques ne combattront pas la Grande-Bretagne et la France. Dans son leader de cette semaine, notre directeur l'affirme et chacun de ses arguments s'appuie sur des faits et une logique que les événements ne démentiront pas. L'entrée des Russes en scène n'a pas accablé la Pologne, non plus qu'elle n'a aidé aux Allemands. Ces derniers ont dû tout faire, et ils ont seuls encouru tous les frais de la défaite polonaise. L'U.R.S.S. n'est intervenue qu'après l'éroulement de la Pologne, et pour empêcher le Reich de bénéficier seul de la conquête qu'il avait dû accomplir sans aucune aide.

On a pu dire et croire que Berlin pourrait désormais dégarnir son front oriental pour porter plus de troupes à sa frontière occidentale. Ce n'est pas tout à fait notre avis. La présence des armées rouges à l'est ne doivent pas laisser d'inquiéter fort l'état-major allemand, et sans doute faudra-t-il plus d'hommes à l'Allemagne pour se garantir contre cet "allié" qu'il lui en a fallu pour combattre l'ennemi polonais.

Le droit est du côté des démocraties. La force de même, et cela compte encore plus, de nos jours...

Elles ne doivent pas dévier de la ligne de conduite qu'elles se sont tracée. L'opinion mondiale les appuie, et toutes les chances de succès sont pour elles. Qu'elles aillent jusqu'au bout, avec fermeté, avec confiance.

La paix, soit! Et au plus tôt!

Mais pas une paix à la Hitler. Pas une paix qui serait pour l'humanité le prélude de la pire catastrophe de sa triste histoire.

Nous voulons ardemment la paix qui nous assurera la victoire des nations civilisées, celle qui rendra à l'Europe et au monde le calme et la liberté qu'il faut à la réalisation d'un idéal de progrès...

Et cette paix, nos sacrifices nous la donneront!  
Emile-Charles HAMEL.

### Les esquimaux dans l'industrie de l'édrédon

La Compagnie de la Baie d'Hudson vient d'obtenir du Ministère des Mines et des Ressources la permission d'établir une industrie de l'édrédon dans l'Arctique oriental. Une région couvrant la côte méridionale de l'île de Baffin et toutes les îles comprises du Cap Dorset à Pangnistung a été louée à la compagnie qui doit y établir des sanctuaires pour le canard-eider; on a émis un permis de recueillir le duvet en vertu de la Loi de la Convention relative aux Oiseaux Migrateurs.

Il y a environ 1,500 Esquimaux qui vivent dans la région fréquentée par le canard-eider et l'établissement de cette industrie devrait contribuer à assurer la subsistance d'un grand nombre d'entre eux, à une époque, intermédiaire entre les saisons de piégeage et de chasse, où il n'y a guère d'autre chose à faire. D'après le plan de la compagnie on accordera aux familles d'Esquimaux qui seront dans cette industrie certaines régions dans lesquelles elles recueilleront l'édrédon. On enseignera aux indigènes comment recueillir le duvet sans que les canards quittent leur nid, de même que les méthodes appropriées de le nettoyer.

On s'attend à ce que la nouvelle industrie en plus d'aider les Esquimaux les encourage à conserver les canards. Jusqu'ici les Esquimaux n'avaient au-

cune idée de la valeur de l'édrédon et n'avaient jamais vu aucune utilité commerciale au canard-eider. Ajoutons que les visites périodiques que les indigènes feront aux nids des canards contribueront à éloigner de ces derniers les renards et leurs autres ennemis.

Monsieur J. J. Bildfell, de Winnipeg, membre de la Croisière de l'Arctique oriental en 1938, a fait enquête sur les possibilités d'établir l'industrie de l'édrédon dans la région. M. Bildfell est retourné sur la Terre de Baffin avec la croisière de cette année et il tente d'y établir l'industrie de l'édrédon au nom de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

L'édrédon ne manque pas de débouchés dans le commerce.

C'est sur la côte Nord du Golfe St-Laurent qu'en 1933 on inaugura cette industrie au Canada. Ce fut d'abord une mesure de protection prise dans le but de rendre les habitants de la région conscients des bénéfices qu'ils pourraient retirer en protégeant ces oiseaux et en adoptant les méthodes modernes de la récolte du duvet. Les canards-eiders portent ce duvet sur eux et le déposent dans leur nid pour faire leurs oeufs en réceptacle moelleux et chaud. Avec les soins appropriés on peut enlever le duvet des nids sans que les canards abandonnent l'incubation et sans nuire à l'éclosion des oeufs.

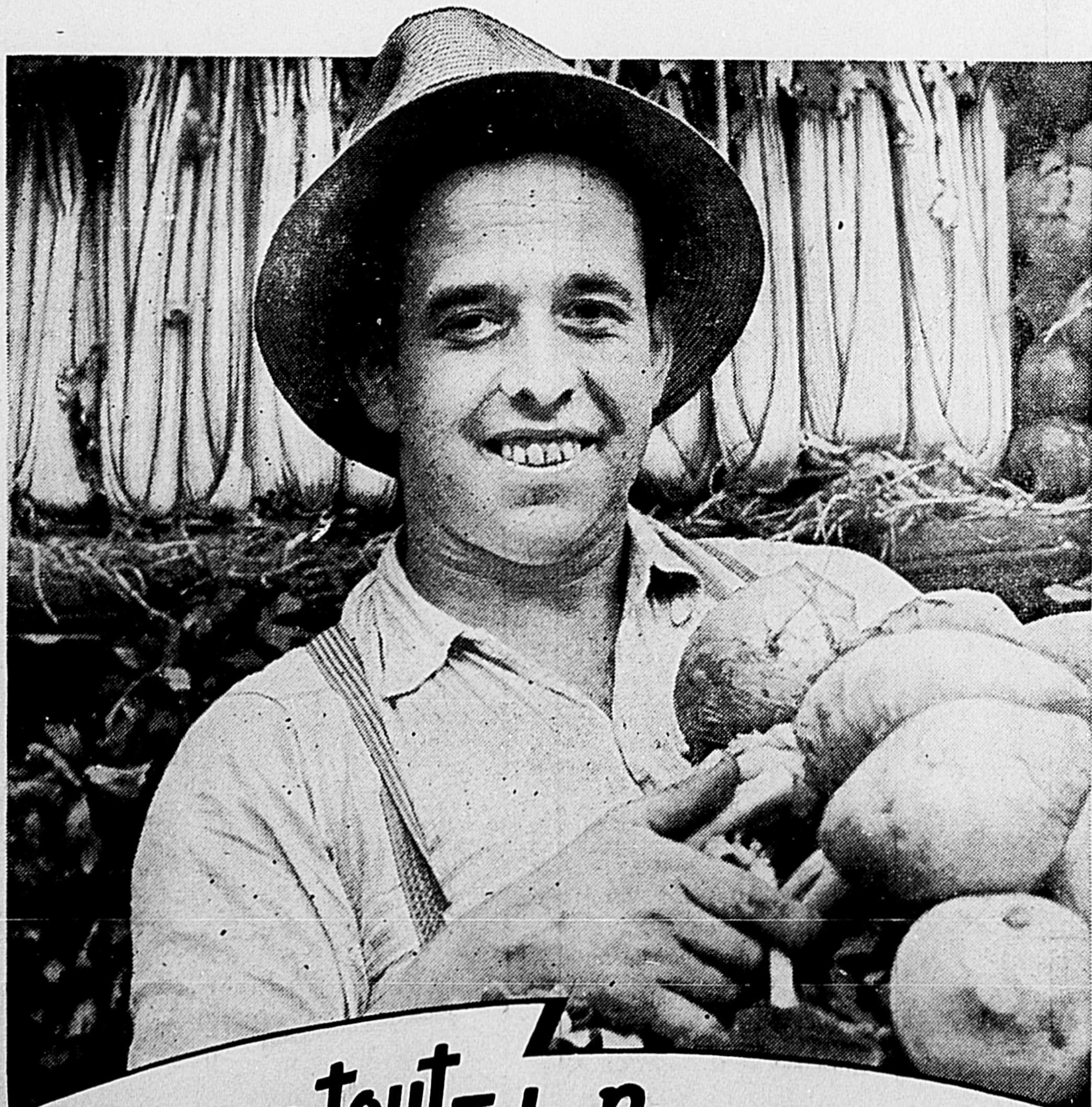
Il est passé 1,084,476 tonnes de cargaison dans le port d'Halifax durant les premiers six mois de 1939, comparativement à 1,056,901 tonnes durant la période correspondante de l'an dernier.

## Adoptez le LIPTON LE THÉ QUI N'EST JAMAIS INSIPIDE!



## THE LIPTON Le thé au goût parfait

ÉTIQUETTE ROUGE ÉTIQUETTE ORANGE ÉTIQUETTE JAUNE



Sobre en tout - la Bière me suffit

### Les Papiers à Mouches WILSON'S



TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



### La vie est gaie et distrayante à l'Hôtel WINDSOR...

Le va-et-vient incessant des voyageurs, les dîners-causeries et autres réunions qui s'y donnent, les bridges et un peu plus tard, à l'automne, les bals et autres soirées mondaines font du "Windsor" un endroit bien agréable pour les personnes, jeunes ou âgées, qui cherchent le repos dans la distraction.

Pour chasser "les papillons noirs", vous reposer l'esprit et vous distraire, venez faire un séjour à l'Hôtel WINDSOR, cet automne et cet hiver.

### Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7181

**L'ORIGINAL**  
La chasse à l'original, le plus gros membre de la famille des cervidés, réclame toute l'habileté et les ressources du chasseur. Plutôt disgracieux, l'original a quand même l'ouïe fine et le flair encore plus développé. Les forêts du Québec offrent quelques-unes des plus belles chasses de l'Amérique du Nord, puisque l'on y a déjà tué certains spécimens de ces animaux qui pesaient 1400 livres et dont les bois avaient une envergure de 72 1/2 pouces. L'on trouve ce monarque des forêts dans deux côtés du Saint-Laurent. La saison au nord du fleuve s'ouvre le 10 septembre; dans les régions de Gaspé et de la rive sud, elle s'ouvre le 20 septembre et se clôt le 30 novembre.

**40 \$380 26 \$265**  
ONCES  
**Cette Réelle Saveur de Hollande**  
**10 \$115**  
ONCES

**Gin de Kuyper**  
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

**L'aviation du Canada**

Parallèlement au progrès réalisé dans l'aviation au Canada au cours des quelques dernières années, la production de l'aviation canadienne, qui était de 18 avions, -valués à \$117,689 en 1934, est passée à 282, estimés à \$4,001,622, en 1938. Il y avait au cours de l'année dernière 13 usines canadiennes où l'on s'occupait surtout de fabrication et d'assemblage d'avions ou de fabrication de morceaux et d'accessoires tels que ballons d'amerrissage, skis, patins, etc.

La navigation aérienne au Canada a progressé d'une façon bien différente de celle des autres pays: tandis qu'ailleurs on a porté la plus grande attention

au trafic aérien entre les principaux centres, au Canada, on s'est appliqué à rendre pratique l'emploi de l'avion dans les relevés forestiers, les travaux d'arpentage et le transport vers les régions peu accessibles.

C'est dans la province de Québec, au cours de l'été 1939, qu'on effectua avec succès les premiers vols destinés à la protection et au relevé des forêts. Durant les été de 1920 et de 1921, la Commission aérienne, en coopération avec les provinces, établit à divers endroits, dans tout le Canada, des bases d'où on effectua des patrouilles forestières et des travaux d'arpentage. Vint ensuite dans l'été de 1921, la découverte de pétrole brut à Fort Norman, sur le fleuve Mackenzie; c'est de cette époque que date la première tentative d'établir sur une grande échelle le transport aérien dans le grand Nord. Parmi les progrès qui suivirent dans ce domaine, le plus important fut occasionné par la mise en valeur sensationnelle de la région minière de Rouyn, située dans l'Ouest de Québec: ce fut l'inauguration, en 1924 du premier service régulier de transport aérien pour le fret et les passagers du Canada.

Une expansion rapide suivit ces débuts. Le transport aérien a fourni un concours inestimable à la mise en valeur des ressources minérales des Terres du Nord-Ouest; des flot-

tes d'avions modernes munis de skis en hiver et de ballons en été desservent maintenant ces régions dont la minéralisation a acquis une importance économique. Plusieurs districts qui n'étaient jusque là accessibles par traîneaux ou canots, sont maintenant à quelques heures de vol des grands centres. L'avion s'est révélé aussi d'un grand avantage dans le domaine administratif et il a beaucoup aidé au développement et à la conservation des vastes ressources naturelles du Canada. On affectue maintenant au-dessus de grandes régions, dans presque toutes les provinces, des patrouilles aériennes de prévention contre les feux de forêt; on en fait pour les pêcheries, ce qui facilite en même temps la protection des eaux territoriales et l'application des règlements de pêche; au moyen d'avions munis de caméras spéciales on peut maintenant effectuer rapidement le relevé de larges bandes de territoires arides qui auraient exigé autrefois des années de travail pénible.

Le développement du transport aérien interurbain n'a pas été non plus exigé au Canada, en prévision de l'établissement d'une chaîne d'aéroports de l'est à l'ouest du Canada, de même que pour assurer l'entraînement d'aviateurs, on inaugura, grâce aux octrois et aux dons d'avions du gouvernement, la campagne des clubs d'aviation. On organisa en 1928 et 1929 plusieurs de ces clubs dans les villes les plus importantes, et ce sont les aérodromes établis par les municipalités ou par ces clubs d'aviation qui ont formé les cadres de la ligne aérienne Trans-Canada, établie pour faciliter la navigation aérienne entre les diverses villes du Canada.

**ON DEMANDE DES HOMMES D'EXPERIENCE**

POUR LE SERVICE DE DEFENSE NATIONALE

d'expérience spéciale dans les différentes branches du service, considèrent que leur travail actuel les approuve à entrer dans le Survey Regiment.

On reçoit les applications des recrues tous les jours au bureau de poste de Shawinigan et de Grand'Mère. En raison de son caractère purement technique, l'entraînement des recrues ne trahira pas d'ici au moins six mois pour leur permettre de devenir des compétences au plus tôt.

**SAGE PRECAUTION**

Au mois d'avril, le conseil municipal des Trois-Rivières votait un règlement obligeant toutes les personnes qui manipulent des denrées alimentaires à se procurer un certificat de santé.

Depuis ce temps nous apprenons un communiqué de docteur J.-P. Beaudet, directeur de l'unité sanitaire trifluvienne, la plupart des intéressés se sont conformés à la loi dont le but est de protéger les consommateurs contre les dangers de transmission de maladies contagieuses par les aliments.

Le Dr Beaudet rappelle que toutes les villes d'importance, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, ont décrété des mesures identiques, lesquelles donnent des résultats tangibles. "Il est reconnu", ajoute-t-il, "que les aliments peuvent devenir une source importante de contagion quand ils ont été contaminés par des porteurs de germes, par des tuberculeux par exemple. Personne, nous le croyons fermement, ne mangerait avec appétit dans un café où les serveuses sont des tuberculeuses ou encore sont atteintes d'autres maladies contagieuses. Qui mangerait du pain qu'il saurait pétri par des tuberculeux? Sst-ce que le danger existe moins, du fait qu'on ne connaît

satisfaction des inspecteurs médicaux qu'ils sont indemnes de toute maladie contagieuse, on placera, bien en évidence, dans le dit établissement, un certificat à cet effet. Les consommateurs pourront alors savoir qu'à ces endroits leur santé n'est pas menacée.

Voilà, ne semble-t-il pas, un exemple qui devrait être suivi partout? Quel sera le prochain conseil municipal à prendre l'initiative d'exiger un certificat de santé, contrôlé par le bureau d'hygiène, de toutes les personnes qui manipulent des denrées alimentaires?

**Lady Aylmer à Québec**

C'est le 13 octobre 1830 que le navire de Sa Majesté le *Herald*, commandant Maxwell, qui amenait ici lord et lady Aylmer, arriva dans le port de Québec. Le nouveau gouverneur était accompagné du col. J. B. Glegg, son secrétaire militaire, et des capitaines McKinnon et Airey, ses aides de camp.

Nos historiens, du moins les anciens, ont fort maltraité lord Aylmer. Ils le mettent presque au même rang que les gouverneurs Craig et Dalhousie. Sir Thomas Chapais est à peu près le seul à prendre la défense du gouverneur Aylmer. C'est que M. Chapais a pu consulter des sources auxquelles les autres n'avaient pas eu accès. Les lettres et les dépêches de lord Aylmer nous prouvent, en effet, qu'il avait de bonnes intentions. Il commit des erreurs, des injustices peut-être, mais il ne faut pas oublier que, militaire, il n'avait aucun entraînement politique et que ses conseillers abusèrent de sa bonne foi.

Lady Aylmer, née Louisa Ann Call, a laissé des *Recollections of Canada* qui n'étaient sûrement pas destinées à voir le jour. Elle écrivait pour elle-même et pour ses nièces restées en Angleterre. Elle n'avait donc aucun intérêt à cacher la vérité ou à la déformer. C'est dans ces lettres ou ces notes rayonnées au jour le jour que nous trouvons les véritables sentiments de lord et lady Aylmer. L'un et l'autre étaient sympathiques aux Canadiens-français. Ils n'avaient aucune préférence pour les catholiques. Très religieux eux-mêmes, ils admiraient la fidélité des Canadiens-français à leur foi: Il faut lire dans les *Recollections* de lady Aylmer le récit de ses visites à l'Hôtel-Dieu, à l'Hôpital général et au monastère des Ursulines. Un catholique qui aurait vécu toute sa vie à côté de ces utiles institutions n'aurait pas mieux parlé du dévouement, du zèle et de la piété de nos religieuses.

P.-G.R.

"Le Bulletin des Recherches Historiques".

**"Debout les morts!"**

L'auteur de cette phrase historique, le lieutenant Jacques Péricard, veut absolument reprendre du service dans l'armée française et parle de former une compagnie d'invalides capables de collaborer à la défense de la France. Péricard a maintenant 3 ans. Père de huit enfants, il a rien perdu de son courage,



D'après une ancienne lithographie

**La première raffinerie à sucre**

Au temps jadis, le sucre d'érable était la substance adoucissante principale utilisée dans les habitations canadiennes. En 1854, cependant, l'importation de sucre de canne avait déjà remplacé en grande partie le produit indigène et, cette année-là, John Redpath installa à Montréal la première raffinerie à sucre canadienne.

Six ans avant cette entreprise courageuse, la Canada Life avait émis sa première police à un citoyen de la province de Québec. Elle était alors la seule compagnie canadienne d'assurance-vie—distinction dont elle jouit pendant près de vingt ans.

Au cours des quatre-vingt-onze années de son existence, la Canada Life s'est créée une réputation d'intégrité absolue. Elle a payé à ses détenteurs de polices, rentiers et bénéficiaires, ou accumulé à leur profit, au delà de \$650,000,000—\$50,000,000 de plus qu'elle n'en a reçus en primes.

**La Compagnie d'assurance sur la vie Canada Life**

La plus ancienne du Canada

JACK WALSH Gérant de ville.

ni de son esprit d'initiative et de décision et il veut faire sa part dans le nouveau conflit qui commence. Après l'entrée des Allemands dans Prague, Péricard proposa à un membre du conseil supérieur de la guerre, le général Reissel, de former un corps de volontaires qui serait composé des invalides, des mutilés et de tous ceux, qui, à cause de leur âge ou pour une autre raison, ne pourraient prendre une part active au combat sur le front. Il ne s'agit pas de former une Légion de la Mort, ni de jeter de la poudre aux yeux; il s'agit de permettre à quiconque le désire de faire sa part et ce, aussi héroïquement que possible. Quiconque s'engagera dans le bataillon de Péricard devra être prêt à accomplir n'importe quelle mission, si périlleuse qu'elle puisse être. La France honore Péricard à l'égal de ses plus grands héros. Clémenceau et Gallieni l'honorèrent après la guerre de 1914-1918. Puisse-t-il vivre pour recevoir une fois de plus la récompense que justifie sa bravoure. Quant un pays produit des héros comme le lieutenant Jacques Péricard, rien ne peut le vaincre.

"L'Evènement-Journal"

Le Canada a exporté en juillet pour \$4,346,259 de planches et de madriers, alors qu'en juillet de l'année dernière, il n'en avait exporté que pour \$3,454,427.

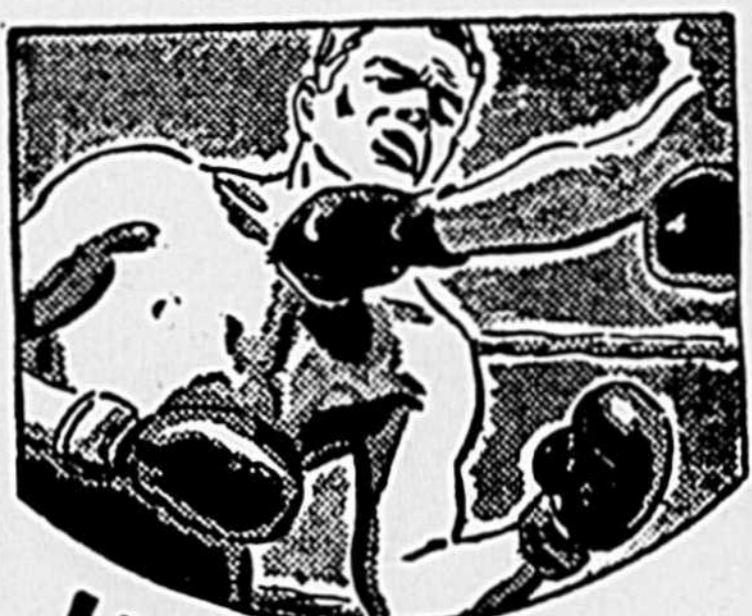
**Duncan's ROYAL PALACE**  
Liqueur WHISKY  
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA  
13 oz. \$1.55-25 oz. \$2.85-40 oz. \$4.50

**Mc Nish's DOCTORS' SPECIAL**  
IMPORTED SCOTCH Whisky  
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE  
26 oz. \$3.35 - 40 oz. \$5.00

**Corby's LONDON DRY GIN**  
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA  
25 oz. \$2.55 - 40 oz. \$3.85

**ROBERT Mc Nish LONDON DRY GIN**  
BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.  
\$2.55 \$3.85  
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

**Corby's RYE WHISKIES**  
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA  
Vieux 10 ans—10 oz. \$1.15-25 oz. \$2.75-40 oz. \$4.15  
Vieux 12 ans—10 oz. \$1.70-25 oz. \$3.20-40 oz. \$4.80  
CORBY DISTILLERIES LIMITED RGR-27



**LA CONSTIPATION RONGE**

● C'est impossible de remporter la victoire quand vous êtes victime de la constipation—et la constipation qui ronge et saps votre énergie est probablement due au simple fait que votre alimentation ne produit pas le "volume" nécessaire à une évacuation "régulière". Prenez une habitude qui favorise des habitudes "régulières": Mangez ALL-BRAN de Kellogg chaque jour et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN aide à former le "volume" qui réveille l'intestin et aussi le régularise. ALL-BRAN est aussi un des aliments les plus riches en Vitamines B<sub>1</sub>, le tonique intestinal naturel. Rebâtissez votre énergie démolie et retrouvez la joie de vivre.

**ALL-BRAN REBATIT**



re de travail est tout particulièrement attrayant pour ceux qui sont passionnés de mécanique et on considérera aussi le cas des recrues qui sans avoir

**La fraternité bien comprise**

Tous les ans, en septembre et octobre, plusieurs associations canadiennes-françaises d'hommes et de femmes tiennent leur congrès annuel au WINDSOR, pour la bonne raison qu'aucun hôtel du Canada n'offre autant de commodités aux sociétés, aux clubs sportifs, mondains et autres, pour ce genre d'assemblées:

De nombreuses salles de capacités différentes, spécialement aménagées pour les déjeuners-causerie, les séances, les bridges, les thés-dansants, etc.

Par ailleurs, un service impeccable, une cuisine française excellente, des vins très fins, voilà qui ajoute encore à la popularité du Windsor auprès des organisateurs de congrès, de conventions annuelles, de banquets d'anciens élèves et autres réunions.



"C'est toujours la même chose"

**BIÈRES et PORTER BOSWELL**

## Conservez à vos enfants cette santé des vacances

Faites en sorte qu'ils gardent tout l'hiver cette santé acquise pendant les vacances d'été, en augmentant leur ration quotidienne de lait IMMEDIATEMENT.

Les enfants sont plus aptes à l'étude quand ils boivent chaque jour une pinte de lait de notre Laiterie.

Il est riche, pur et parfaitement pasteurisé pour votre santé

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER NOTRE

Beurre Savoureux et Pur "DELICIA"

LAITERIE SHAWINIGAN DAIRY

GEO. TRUDEL, Gérant

TELEPHONE 232

### Billet de Semaine

#### APPRENSONS-LE AUX PETITES FILLES

On se plaint fréquemment des défauts féminins. Nous sommes coquettes et bavardes. Rien ne nous intéresse autant que les bas de soie, les parfums et les robes...

On pourrait croire que nous n'avons pas de réels défauts tant on s'acharne à viser nos manies.

Pourtant il en est un cependant, pas exclusivement féminin sur lequel on pourrait bien taper dessus.

C'est la moquerie.

Et les femmes surtout excellent dans l'art de manier cette arme fine entre toutes. Je ne vois pas de défaut plus impardonnable, de sottise plus grossière. Se moquer des défauts d'autrui laisse supposer la perfection. Même le burlesque appelle de la discrétion. Certes il est bon de s'égayer mais, pas aux dépens d'un pauvre être qui comme nous agit selon ses lumières, ses connaissances, ses ressources.

La citadine qui rit de la paysanne en robe trop longue et trop éclatante pour la rue ne songe sans doute pas que sa propre mise serait peut-être aussi ridicule aux yeux d'une quelconque vedette de la mode.

J'ai vu souvent dans la rue des fillettes pousser le coude de leur compagne et s'esclaffer de rire en rencontrant une inconnue.

De quoi rient-elles? Le sa-

#### T.A. GILBERT

OPTOMETRISTE  
ET OPTICIEN

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN  
DE LA VUE

Bureau: 9 à 12 a. m. et 1 à 5 p. m.  
Le vendredi soir, de 7 à 9 heures.  
50, Grande Rue - SHAWINIGAN  
En haut des Magasins R. P. Hébert

vaient-elles seulement?...

Souvent d'un détail de toilette dont elles ne saisissent pas l'originale élégance ou d'un beau visage dont elles ne comprennent pas la lumière.

En plus d'être l'indice d'une déplorable éducation la moquerie est très souvent guidée par l'envie ou l'ignorance. Apprenons-le aux petites filles.

MARISE

#### Une causerie de M. le maire J. A. Bilodeau

Vendredi soir dernier au cours du banquet offert par la Prudential de Londres à ses agents en convention ici, M. le Maire J. A. Bilodeau prononça une causerie d'une haute importance intitulée: "Principes de Vente". Cette causerie fut vivement goûtée par la cinquantaine d'agents et de vifs applaudissements marquèrent toute l'appréciation dont elle était l'objet.

Cette convention était due aux efforts de M. Edwin MacDonald gérant de la Prudential de Londres à Shawinigan, et remporta un succès bien mérité. M. Antoine Desmarais, gérant de Montréal présent à M. le Maire Bilodeau à l'issue du souper, et le conférencier fut remercié par M. F. C. Capon, gérant général de cette compagnie pour la province de Québec, ce dernier a dit de M. Bilodeau qu'il était "a thundering good fellow."

La convention se termina samedi soir après deux journées d'études mêlées à diverses récréations.

#### Chez nos amateurs de pêche

Nos amateurs de pêche s'en donnent à coeur joie, de ce temps-ci, avant la fin de la saison, dans nos nombreux lacs poissonneux du nord. Ainsy MM. J.-O. Pelletier, J.-P. E. Dessureault, Albert Ricard, Darius Berthiaume et Théo. Camirand nous sont revenus en fin de se-

main, e d'une excursion de pêche au Lac Fou, dans le nord du St-Maurice. MM. Chs Kee, M.-A. Williams et Fred Robillard ont également caressé la truite, au Lac Clair, dans la région de la Wessonneau. Tous nous sont revenus enchantés de leur voyage et remercient sincèrement le roi de la Mauricie, M. J.-J. Crête, de l'hospitalité qu'ils ont reçue à ses clubs de chasse et de pêche.

#### CHIC MARIAGE

Samedi dernier, M. l'abbé H. J. Bourassa, aumônier des Syndicats Catholiques, célébrait en l'église de St-Marc de Shawinigan le mariage de sa cousine Mlle Antoinette Bourassa, fille de M. et Mme Lucien Bourassa décédés, à M. Roger Carier, fils de M. et Mme Th. Carier.

M. Jean Bourassa accompagnait sa soeur, tandis que M. Théodore Carier servait de témoin à son fils. Au cours de la cérémonie religieuse un beau programme musical fut rendu par Mme R. Ouellette de Grand-Mère, le notaire W. Lamy, M. Roméo Allard, tandis que Mlle Allard touchait l'orgue.

Après la cérémonie une joyeuse réception eut lieu au Petit Café des Chutes. M. et Mme Roger Carier partirent ensuite pour un voyage à New-York et autres villes américaines. A leur retour ils demeureront à Shawinigan.

#### L'AUDITORIUM MUNICIPAL

Réunion importante de la Commission Sportive

La Commission sportive de Shawinigan, récemment formée, et dont font partie: Son Honneur le maire J. A. Bilodeau, MM. J.-E. Ménard, échevin, Robert Dorion, I.C., gérant de la ville, s'est réunie, ces jours derniers, pour établir une échelle de prix pour la location de l'Auditorium Municipal.

Cette échelle a été soumise au

conseil, mercredi soir dernier, et adoptée, telle quelle, sur le proposition, de l'échevin Adem Grenier, secondée par l'échevin Ferdinand Guillemette.

Elle se lit, comme suit:  
10. Location pour fins de charité, religieuses ou éducationnelles (sans droit d'entrée) \$25.00.

20. Organisations générales, charge minimum: \$50.00, plus 20 p.c. des recettes nettes.

30. Organisations locales de boxe et lutte, charge fixe de hockey représentant la ville de \$50.00.

40. Location pour Club de Shawinigan, dans la Ligue Provinciale: 25 p.c. des recettes nettes.

50. Pour fins politiques, élection fédérales, provinciales, de 2 heures à 6 heures p.m., ou de 8 heures p. m., à miniuit: \$50. Avec l'usage des haut-parleurs: \$75.

60. Pour fins d'élections municipales: gratis.

70 Location pour industries ou commerce de Shawinigan, avec usage de haut-parleurs, par soirée: \$25.

80 Ligue de hockey junior, par soirée: \$25, plus taxe d'entrée.

90. Ligue juvénile de hockey, le jour, par heure \$2.

100. Charge pour pratiques, patinage de fantasia, etc., (résidents ou étrangers) à l'exception du club provincial, par heure: \$5.

110. Patinage pour adultes, chacun: \$0.25

120. Patinage pour enfants, le jour, chacun \$0.10.

130. Le samedi matin, de 9 à 11 heures, patinage gratuit pour les enfants des écoles.

140. Pour usage des haut-parleurs: \$25.

Cette liste pourra être modifiée, en aucun temps, suivant les besoins: mais tout changement, qui y sera apporté, devra être soumis à l'approbation du conseil municipal.

## L'ECOLE TECHNIQUE DE SHAWINIGAN

OFFRE LES

### COURS DU SOIR

SUIVANTS:

ANNEE 1939-40

COURS	CLASSE	JOURS	HEURE p.m.	Ouv'ture	
ANGLAIS	1	18	Mar. et Jeu.	7.00 — 8.30	10 Oct.
"	2	15	" "	" "	"
"	3	13	" "	" "	"
"	4	16	" "	" "	"
ELECTRICITE	6a	Lundi	7.00 — 10.00	9 "	
STENOGRAPHIE	19	Lun. — Jeu.	7.00 — 8.30	9 "	
MATHEMATIQUES	20	Mar. — Jeu.	" "	10 "	
CHIMIE	23	Lun. — Merc.	" — 9.00	9 "	
CHIMIE	23	Mar. — Jeu.	" "	10 "	
DESSIN	25	Mardi	" — 10.00	10 "	
AJUSTAGE (Pratique)	4	Mar. — Mer. — Jeu.	" "	10 "	
AJUSTAGE (Théorie)	25	Lundi	" "	9 "	
SOUDURE	4	Lun. — Merc.	" "	9 "	
MENUISERIE	6a	Mar. — Merc.	" "	10 "	
EQUERRE (Charpente)	17	Lundi	" "	9 "	
COUTURE	8	Merc.	2.00 — 5.00		
		Merc. — Jeu.	7.00 — 10.00	11 "	
COMPTABILITE — Tenue des livres	13	Lun. et Merc.	7.00 — 9.00	9 "	
ANGLAIS COMMERCIAL	18	Mercredi	" "	11 "	

### Les inscriptions seront reçues au bureau à partir du 25 septembre

LE JOUR: DE 9.00 a.m. à 4.30 p.m.

LE SOIR: DE 7.00 à 8.00 Hrs.

### PRIX DES COURS: PAYABLE D'AVANCE

TENUE DE LIVRES - COMPTABILITE - ANGLAIS COMMERCIAL

\$15.00 CHACUN — \$25.00 POUR DEUX

SOUDURE \$15.00 — COUTURE \$10.00

AUTRES COURS \$6.00

### Ces cours seront maintenus si le nombre d'inscriptions est suffisant et se termineront à la fin de mars 1940

semaine à Montréal.

M. et Mme Victor Levasseur sont de retour d'un court séjour à St-Clothilde où ils ont assisté au mariage de M. Gérard Levasseur.

Mlle Cécile Carpentier de St-Hite a passé la semaine dernière en notre ville.

M. Gabriel Swift qui a passé l'été à Rapide Blanc, est en ville pour quelques jours avant de reprendre ses études à l'Université McGill.

M. Philippe Rernert est allé à Montréal ces jours derniers.

M. R. L. Desmond est retourné à Montmorency après avoir passé quelques jours dans sa famille.

M. R. B. Winsor, gérant de la Cellophane a été transféré à Montréal, au bureau chef de la compagnie.

Il est remplacé par M. Converse.

Le Rév. S. W. Williams est allé à Québec par affaires.

M. Jack Walsh est allé à Montréal la semaine dernière.

M. Ernest Doucet, des Trois-Rivières était en notre ville, lundi.

Mlle Amabilis Maillette est de retour d'un voyage au Lac St-Jean, où elle a assisté, à l'île Maligne, au Congrès annuel des Filles d'Isabelle.

M. le Dr Marc Trudel est allé à Montréal hier.

M. Josaphat Beaulieu, de Glenada, était à Shawinigan ces jours derniers.

M. Ortenberg, marchand, de La Tuque, était à Montréal lundi.

M. J. Albert Lafontaine, de Grandes Piles, était à Montréal ces jours derniers.

M. E. Dallaire ainsi que M. et Mme Lévis Massicotte et Mlle Madeleine Dallaire ont passé la fin de semaine chez M. et Mme L. A. Dallaire, à Ottawa.

M. le sénateur Bourgeois, des Trois-Rivières, était à Ottawa en fin de semaine.

**LAFOND - GELINAS**  
— AVOCATS —  
32, Ave. Tamara. Tél. 988-980  
SHAWINIGAN FALLS Qué.

**DESILETS & DESHAIES**  
— AVOCATS —  
Tél. 152 GRAND-MERE.

### Que signifient leurs prénoms?

Voici, tirée de l'étymologie des noms communs qui les ont formés, la signification des prénoms de:

Hitler, ADOLPHE — du gothique atauf — le père-loup.

Lebrun ALBERT — du haut-allemand adalbert — l'homme d'une brillante noblesse.

Daladier, EDOUARD — du vieux germanique Aud-ward — celui qui prend soin des propriétés.

Staline, JOSEPH — de l'hébreu Jasaf — l'adjoint.

Reynaud, PAUL — du latin Paulus — le petit.

Roosevelt, THEODORE — du grec Theodocis — le don de Dieu.

### Un "mort" ressuscite

HASBROUCK HEIGHTS, — N.J., 20 — Tout inquiet et éterné, Frank Henkel de Woodridge s'en alla à la station de police pour rapporter qu'il avait vu un cadavre étendu dans la rue.

L'officier de patrouille, croyant à une tragédie, accompagna Henkel jusqu'à l'avenue Terrace pour recueillir le mort. Rendus à destination l'homme mort était assis sur le trottoir et baillait aux corneilles.

Le soi-disant mort s'était endormi en attendant son autobus.

### Voulez-vous faire de l'argent?

"Belle proposition avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails:

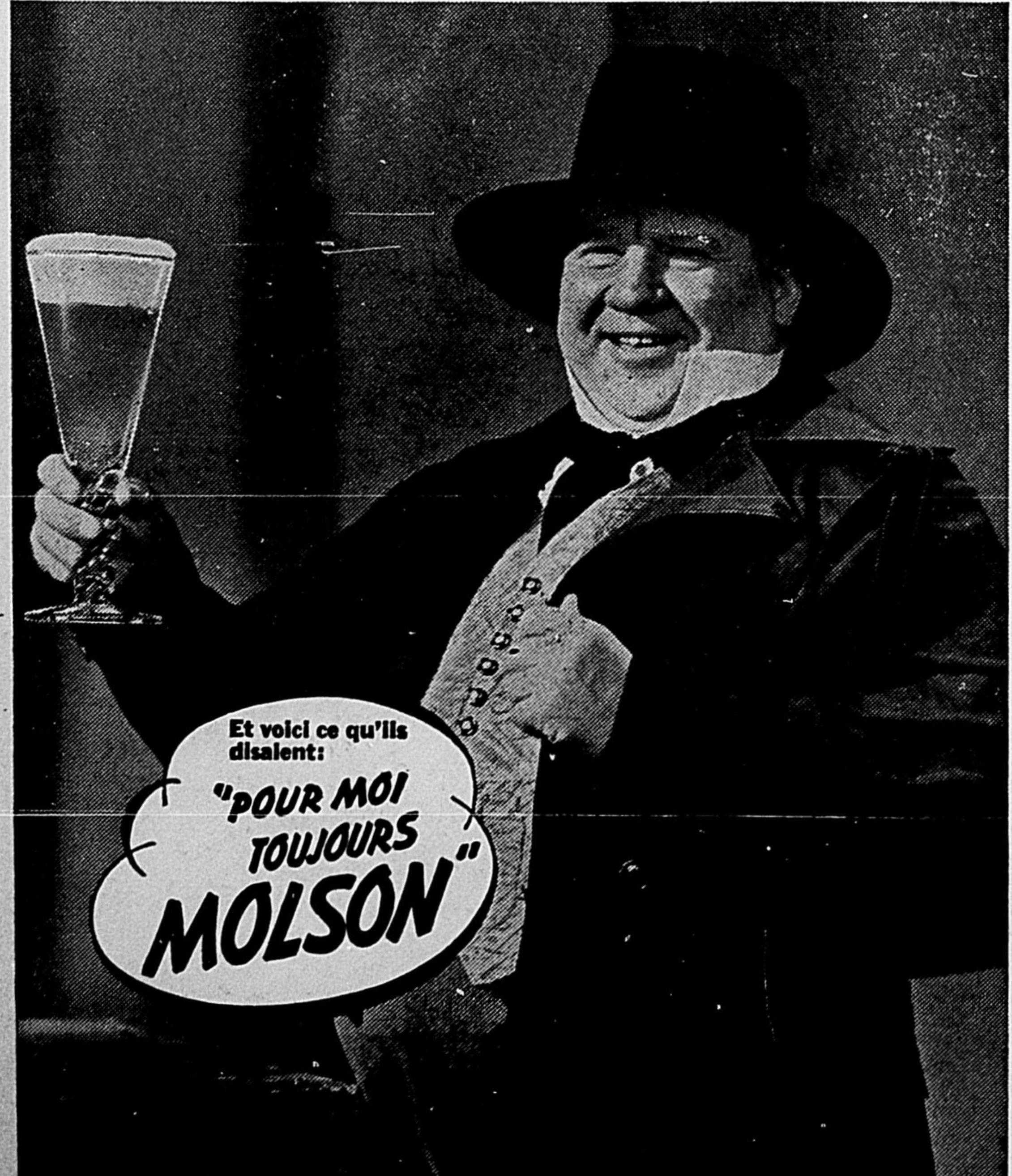
**Produits "JITO"**  
1435 Montcalm, Montréal.



des montagnes  
Prévient les  
mauvais rhumes,  
TOUX, BRUMES, MAUX  
BRONCHITES

**La Cie Canada Drug**  
857, rue St-Maurice, Montréal

### COMMENT S'HABILLAIENT LES BONS VIVANTS VERS 1805.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

### SI VOTRE ENFANT

a des grincements de dents la nuit, démangeaisons du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les



contre les vers. D'un effet certain inoffensif EN VENTE PARTOUT 50c la boîte

**La Cie Canada Drug**